ces paroles émues : " La France chrétienne est justement fière de sa sainte Germaine, la pauvre petite Bergère de Pibrac. L'ordre de saint François avait déjà la sienne depuis *six cents* ans ! Salut à toi ! aimable enfant de Segna. A toi aussi, salut, arbre vénérable (1) dont les rameaux six fois séculaires redisent encore au pèlerin les prodiges accomplis sous ton ombrage..... Nous foulons une terre de merveilles Oui, il est encore là, ce chêne antique, courbé sous le poids des ans, à l'abri duquel les pâtres de la vallée venaient se refugier dans l'orage : là, une aimable petite pastourelle leur parlait avec candeur du bon Dieu, leur enseignait sa sainte loi et les secrets du Ciel. La pluie, tombant à torrents aux alentours, par un grand prodige, respectait ce sanctuaire.....Oui, c'est bien là ce fleuve de l'Arno que je vois, à ma droite, rouler ses eaux jaunissantes et limoneuses, grossies par l'orage de la dernière nuit. C'était après l'orage que la petite *Jeanne* le passait à sec, sur son petit manteau de Bergère, pour regagner, à l'autre bord, la maison paternelle. O aimable enfant ! gracieuse petite fleur du parterre séraphique, Bienheureuse Jeanne de Segna, du haut du ciel, priez pour nous, encore pélerins, sur cette pauvre terre ! "

La Sœur Marie Madeleine de la noble famille des Pazzi était novice, au Carmel de Florence. C'était en 1586 : la veille de l'Annonciation, la fervente novice méditait ce grand mystère. Elle eut une extase qui dura *onzes heures* ! Dans son extase, le grand Docteur de l'Eglise, saint Augustin lui apparut et lui donna une particulière intelligence de *l'Incarnation du Verbe*. Pour conserver un souvenir ineffaçable de cet ineffable

(1) La tige de cet arbre mesure près de quatorze pieds, et ses branches s'étendant au loin, couvrent une surface de plus de *deux cent soixante* pieds de circonférence.